

ÉTUDE

La recherche en archivistique: un état de la question

**Carol Couture
Daniel Ducharme**

Cet article se présente comme un état de la question de la recherche en archivistique. Il vise essentiellement à répondre à la question suivante: Comment envisage-t-on la recherche en archivistique? Pour y répondre, nous avons effectué une revue de la littérature, répertoriant tous ce les auteurs ont écrit sur la recherche en archivistique en français et en anglais depuis une dizaine d'années. Le «sur» en italique revêt une certaine importance puisqu'il permet d'emblée de limiter la portée de notre texte. En effet, les articles de périodiques, textes de conférences et extraits de monographies dont nous rendons compte dans cet article ne sont pas des résultats de recherche, mais plutôt des réflexions d'auteurs sur la recherche, lesquelles constituent autant d'états de la question sur des domaines spécifiques de la recherche en archivistique. Ceci nous permettra de faire le point sur l'état actuel de développement de la recherche et, dans une moindre mesure, de statuer sur son devenir.

Après avoir démontré pourquoi la recherche joue un rôle essentiel dans le développement de la discipline archivistique, nous décrirons les neuf principaux champs de recherche en archivistique. Ensuite, nous aborderons la question de la diffusion de la recherche. Enfin, nous nous arrêterons sur la méthodologie, la formation et l'aide à la recherche.

Au cours de nos recherches bibliographiques, nous n'avons relevé de titres spécifiquement consacrés à la recherche. En dépit de ce nombre restreint de titres, leur répartition, si élémentaire soit-elle, nous a permis de structurer la présentation de notre état de la question. que, de nos investigations bibliographiques, quatorze titres n'ont pas été retenus. Par ailleurs, seulement six des trente-huit titres retenus sont rédigés en français, et ils sont tous le fait d'auteurs québécois.

L'IMPORTANCE DE LA RECHERCHE

Importance de la recherche en général

Le budget accordé à l'activité «recherche et développement» par les organisations ne laisse aucun doute sur l'importance de la recherche en général. Comme le souligne Robert Garon, les dirigeants «ont appris que dans les champs de l'activité humaine, le progrès résulte du développement des connaissances» (Garon 1990, 17). Mais la recherche n'est pas une activité qui exige seulement de l'argent et des cerveaux: «elle exige aussi une culture, une ambiance et un milieu qui favorisera au maximum son épanouissement» (Garon 1990, 17). Et pour qu'elle soit efficace, il importe qu'elle porte sur un objet d'étude accessible, bien identifié.

En plus d'exiger des ressources humaines, matérielles et financières, un milieu adéquat, une certaine ouverture d'esprit, voire une culture, la recherche a besoin qu'on consigne ses résultats, qu'on les transmette, bref qu'on les diffuse à l'aide de différents moyens tels que les revues savantes, les congrès et colloques, l'enseignement universitaire. En effet, sans moyens de diffusion, les efforts de la recherche destinés à faire avancer les connaissances seraient vains.

Il n'est pas exagéré de conclure, avec Robert Garon, que «le développement d'un peuple, d'un groupe social, d'une entreprise ou d'un champ de la connaissance passe par la recherche» (Garon 1990, 18). Mais en plus de développer les connaissances relatives à un certain nombre d'objets d'études, la recherche joue un rôle fondamental le développement même de la discipline au nom de laquelle elle s'accomplit. En effet, comme le souligne Mary Sue Stephenson, un des facteurs qui permet à une discipline d'accéder au statut de profession à part entière est la recherche (Stephenson 1991, 145). D'où toute l'importance de la recherche en archivistique.

Importance de la recherche en archivistique en particulier, et son rôle dans le développement de la discipline archivistique

La recherche en archivistique s'exerce dans des conditions particulières, des conditions de multidisciplinarité qui impliquent, entre autres, le records management, l'histoire, l'administration, l'informatique et la bibliothéconomie. Compte tenu de ces conditions, il est peut-être légitime de se demander, comme le fait Robert Garon (1990, 23), s'il y a nécessité d'une recherche originale en archivistique. Ne devrait-on pas plutôt récupérer les résultats de la recherche entreprise dans les autres disciplines et les appliquer à l'archivistique? Pour répondre à ces interrogations, il faut au préalable déterminer si l'archivistique a un objet, une finalité et une méthode qui lui sont propres. Autrement dit, pour que la recherche soit possible en archivistique, il faut déterminer si cette dernière a atteint le statut de discipline qui «justifie que la société lui consacre des cerveaux» (Garon 1990, 23).

Pour Robert Garon (1990, 23-24), il est établi que l'archivistique a un objet qui se distingue des disciplines connexes: l'information consignée organique. Elle applique aussi des méthodes qui lui sont particulières, telles que des normes et critères, des délais de conservation ainsi que des règles de sélection des documents. Quant à la finalité de l'archivistique, son originalité ne fait aucun doute: «la conservation et l'utilisation de l'information à des fins différentes de celles pour lesquelles elle a été

produite» (Garon 1990, 26). Toutefois, ces arguments ne suffisent pas en eux-mêmes à justifier le fait que la recherche devienne une préoccupation en archivistique. Pour cela, il faut encore démontrer l'utilité sociale de l'archivistique, son autonomie par rapport aux disciplines sœurs. Mais cela, conclut Garon, «vaut bien une génération de recherche» (1990, 28).

Pour d'autres auteurs (Cardin 1994, Gracy 1994), la recherche en archivistique est d'autant plus importante que cette discipline vient d'entrer dans une phase d'exploration, phase que David B. Gracy II compare métaphoriquement à celle de Christophe Colomb et des grandes découvertes géographiques. D'après l'auteur américain, quatre phénomènes sont susceptibles d'expliquer cette phase exploratoire de l'archivistique (Gracy 1994, 520). D'abord, l'informatique a donné à l'humanité de nouveaux moyens de créer, d'utiliser et de conserver les archives. Ensuite, l'archiviste, en intégrant le records management à son expertise – notamment au niveau de la gestion des archives intermédiaires – a développé des compétences dans le domaine du traitement des documents et de la gestion des services spécialement conçues à cette fin. Puis les archivistes, en s'ouvrant à d'autres activités – comme les relations publiques, par exemple – sont devenus conscients du rôle qu'ils jouent dans la société (Gracy 1994, 520). Enfin, l'utilisation massive de nouveaux supports pose des défis en matière de préservation des documents que seul l'archiviste est en mesure de relever.

Pour David Gracy, l'état de la recherche en archivistique est étrangement similaire à celui du navigateur Colomb lorsque, après un long séjour en mer, il aperçut des terres où il n'avait jamais posé les pieds. À l'instar de Christophe Colomb à l'aube du 15^e siècle, l'archiviste sait-il où ses recherches le conduiront? C'est la question que pose Gracy, et la réponse se trouve sans doute dans la manière dont les archivistes se représentent eux-mêmes leur profession: «The status of study in our field, whether it is on the target or off base, healthy or anaemic, advanced or rudimentary, depends on what you think the nature of our field is and what it ought to be» (Gracy 1994, 520).

La caractérisation de la recherche en archivistique

Démontrer l'importance de la recherche en archivistique demeure un exercice assez aisé, la plupart des auteurs consultés s'accordant sur le fait que la recherche s'avère essentielle au développement de la discipline. Toutefois cet accord, voire ce consensus, devient soudain plus fragile lorsqu'on s'arrête à caractériser la recherche en archivistique, à définir ce qu'elle est et, surtout, ce qu'elle doit être.

Pour César Munoz, par exemple, la recherche en archivistique doit tenir compte des trois éléments suivants (1994, 530-531): 1. La recherche doit s'inscrire dans le cadre d'un projet et, ce faisant, doit poursuivre des objectifs concrets; 2. La recherche est entreprise dans le but d'en apprendre davantage sur un sujet précis et, à ce titre, elle doit se préoccuper de l'utilisation de ses résultats; 3. Le coût de la recherche doit être planifié. Ainsi, pour cet auteur, les incidences pratiques de la recherche sont d'une grande importance en archivistique: «Research in this area should include not only theory but also practical applications, since this is what makes archives a science and a legitimate occupation» (Munoz 1994, 531).

Mary S. Stephenson rejoint Munoz lorsque celui-ci insiste sur les aspects pratiques que doit prendre en compte la recherche en archivistique. Toutefois, Stephenson soulève moins le problème des incidences de la recherche que celui du milieu dans lequel elle s'accomplit (1991, 146-147). Se référant à la bibliothéconomie, cette dernière décrit le phénomène de la dichotomie qui survient entre les chercheurs et les praticiens, phénomène qui conduit les membres d'une même profession à vivre dans des milieux distincts. Plusieurs causes peuvent être invoquées pour expliquer ce phénomène. L'une d'entre elles réside dans le fait que d'aucuns considèrent que la bibliothéconomie souffre de manque de fondements théoriques. Des raisons liées à l'étroitesse de la pratique sont aussi invoquées (Stephenson 1991, 148).

En archivistique, la situation semble être différente puisque, en dépit d'une longue tradition, son développement s'avère plus récent que celui de la bibliothéconomie et que son corpus théorique s'avère plus diversifié (Stephenson 1991, 149). Surtout, l'auteur constate que le «mur» n'existe pas encore puisque les chercheurs et les praticiens travaillent de concert, quand il ne s'agit pas des mêmes individus. L'auteur constate aussi que les résultats de la recherche sont connus, voire mis en pratique par les praticiens eux-mêmes. La recherche en archivistique, conclut Stephenson, doit éviter d'emprunter le modèle de la bibliothéconomie. Pour cela, les milieux archivistiques doivent faire en sorte que l'écart entre les chercheurs (obligés de publier pour satisfaire les exigences universitaires) et les praticiens (forcés d'obtenir des résultats concrets dans leur travail) ne s'accroisse pas outre mesure: «Research, if it is to be an integral part of practice, cannot be viewed as the personal responsibility the individual archivist, somehow separate from the day-to-day world of archives» (Stephenson 1991, 150). Quelques années plus tard, Barbara Craig corrobore en tous points les idées de Stephenson, notamment en insistant sur le lien qui doit se tisser entre les universitaires et les milieux de travail: «Finally, beyond the legitimate claims for research to fill practical needs in the workplace, research and its related activities should build healthy connections between practitioners and scholars» (Craig 1996, 109).

David Gracy, de son côté, estime que la recherche en archivistique doit s'effectuer en tenant compte des cinq conditions suivantes: 1. La recherche en archivistique doit aller au-delà de la simple description d'événements: elle nécessite une méthodologie adéquate, telle que l'analyse comparative, statistique, qualitative ou historique; 2. La nature archivistique de l'information doit constituer un champ de recherche prioritaire; 3. La recherche en archivistique doit recourir aux sciences de l'information, surtout en ce qui à trait aux documents électroniques; 4. La recherche en archivistique doit prendre une dimension internationale; 5. Des efforts systématiques doivent être déployés pour trouver les fonds nécessaires au financement de la recherche.

LES CHAMPS DE RECHERCHE EN ARCHIVISTIQUE

Un certain nombre d'auteurs consultés (Craig 1996, Gagnon-Arguin 1990, Gracy 1994, Munoz 1994, Pederson 1994) ont proposé une typologie de la recherche, laquelle consiste en une énumération plus ou moins détaillée de ce qui devrait constituer les champs de la recherche en archivistique. Pour César Munoz, par exemple, les sujets de la recherche doivent se regrouper en deux grands champs: le premier champ comprend

tout ce qui a trait aux principes, concepts et techniques de l'archivistique alors que le second s'intéresse exclusivement à l'histoire de la discipline (Munoz 1994, 531). De son côté, Barbara Craig enrichit cette vision un peu limitée de la recherche en archivistique en la divisant en trois grands domaines de recherche: l'histoire de la discipline, les technologies et les fonctions archivistes parmi lesquelles l'évaluation occupe le premier rang (Craig 1996). Pour d'autres archivistes (Gagnon-Arguin 1990, Gracy 1994), les champs de recherche doivent être mieux circonscrits, mieux délimités. De leurs investigations ressortent les champs de recherche suivants: objet et finalité de l'archivistique, rôle social de l'archiviste, situation de la discipline dans le champ des connaissances, principes et concepts archivistes, gestion des services d'archives, fonctions archivistes, technologies et autres. En dépit de cette énumération relativement longue de champs de recherche possibles en archivistique, David Gracy insiste particulièrement sur la question des archives électroniques, laquelle peut être envisagée sous l'angle traditionnel (création, utilisation, repérage, conservation, etc.) ou informatique. Selon ce dernier, la question des archives électroniques – «Probably the most visible and important research area in the traditional genre is records in electronic form» (Gracy 1994, 522) – s'avère très importante parce qu'elle se retrouve – explicitement et implicitement – dans tous les champs de recherche, exerçant une influence tant sur les principes fondamentaux de la discipline que sur ses principales techniques de gestion.

Cette revue des typologies de la recherche en archivistique ne saurait être complète sans la mention de la contribution essentielle qu'apporte l'enquête d'Ann Pederson, enquête au terme de laquelle l'auteur recueille six grands domaines de recherche qui se subdivisent eux-mêmes en vingt-deux champs de recherche distincts (1994, 336-339). Les grands domaines de recherche recueillis par Pederson sont les suivants: 1) Nature de l'information et documents historiques; 2) Histoire sociale et institutionnelle 3) Archives et société; 4) Éthique, technologies de l'information et autres problèmes posés par les archives; 5) Fonctions archivistes; 6) Gestion des programmes et des services d'archives.

Pour établir la typologie des champs de recherche en archivistique que nous vous présentons dans les lignes qui suivent, nous avons dû opérer certains regroupements de manière à établir une synthèse la plus représentative possible de ce qu'ont écrit les auteurs à ce sujet. Ainsi, la typologie que nous avons retenue et que nous commentons ci-après s'avère sensiblement la même qui se retrouve dans le questionnaire adressé aux chercheurs en archivistique dans le cadre d'un projet que nous menons actuellement¹. Elle regroupe les neuf champs de recherche que nous présentons au tableau 1 en annexe du présent document.

1. Objet et finalité de l'archivistique

Le premier champ de recherche regroupe les études relatives à l'objet – (information/document/archives) – et à la finalité de l'archivistique. Il englobe aussi tout ce qui a trait à l'utilité des archives.

D'après Louise Gagnon-Arguin (1990, 271), la finalité de l'archivistique ne fait pas l'unanimité chez les archivistes. Certains mettent l'accent sur la conservation de la mémoire tandis que d'autres privilégient l'accès à l'information. D'autres encore parlent

plutôt d'efficacité administrative. Toutefois, comme le souligne David Gracy, il ne fait aucun doute que ce champ constitue un domaine de recherche privilégié: «One of the most exciting traditional lines of inquiry lying before us is distillation of the core of archival enterprise» (Gracy 1994, 521). Par ailleurs, ce dernier souligne aussi que les problèmes de définition que pose le mot records sont étroitement liés à l'essence de l'archivistique et que, à ce titre, ils peuvent constituer un sujet de recherche digne d'intérêt. Il en va de même pour la manière dont les archivistes définissent le mot archives. Ainsi, David Gracy estime que le CIA, en considérant les archives comme des «non-current records» (Dictionary of Archival Terminology), méconnaît le fait que les archives sont des documents d'utilisation courante, des documents essentiels aux organisations au moment où celles-ci les utilisent. Quant à la date de création du document, il s'agit simplement d'une donnée factuelle qui ne saurait constituer l'essence de la définition des archives (Gracy 1994, 524). Ces problèmes de terminologie amènent David Gracy à conclure ainsi: «Recognizing facts as these, we cannot help but conclude that our researchers need to turn their probing minds to study and analyze our own conception of our field» (Gracy 1994, 524).

2. Archives et société

Ce deuxième champ de recherche s'intéresse à l'archivistique en tant que discipline et en tant que profession. Les études sur le rôle social de l'archiviste, sur la place qu'il occupe dans la société, s'inscrivent aussi dans ce champ.

La situation de l'archivistique dans le monde contemporain, la place qu'elle occupe dans la société, peut constituer «une question fondamentale pour le devenir de l'archivistique» (Gagnon-Arguin 1990, 271). Par ailleurs, il est légitime de définir la place qu'occupe l'archivistique dans les connaissances humaines. Est-elle vraiment détachée de l'histoire? Est-elle une science de la culture ou une science sociale? Dans sa partie records management, n'est-elle pas plutôt une science de l'organisation tributaire de l'administration? Autant de questions qui, selon Gagnon-Arguin (1990, 272), constituent un axe de recherche dont la pertinence n'est pas à démontrer.

De son côté, David Gracy estime aussi que la question de la caractérisation de la discipline archivistique par rapport aux autres professions revêt une importance certaine. Partant du constat que les spécialistes de l'information dans de nombreuses disciplines commencent à participer, avec les décideurs, à l'élaboration de politiques en matière d'information, les archivistes ne semblent pas y être impliqués (Gracy 1994, 523). La raison qui explique cet état de fait est la suivante: «A prime reason is the lack of knowledge of – that is, the lack of research into – the topic of information policy» (1994, 523). Il est importe donc, conclut Gracy, que les archivistes rompent avec ce rôle de gardien (custodian) pour se rapprocher de celui d'un spécialiste en information qui dispose de connaissances uniques, utiles aux organisations (1994, 523).

Les exigences du marché du travail posent le problème de la formation des archivistes, problème qui est en lui-même un axe de recherche selon Louise Gagnon-Arguin (1990, 273). Les problèmes posés par la formation des archivistes constituent donc une avenue prometteuse pour la recherche en archivistique.

3. Histoire des archives et de l'archivistique

Ce champ regroupe tant les recherches relatives à l'histoire des institutions d'archives que celles qui s'intéressent au développement des principes et assises de l'archivistique: fonds d'archives, principe de respect des fonds, cycle de vie des archives et autres.

Les principes et assises de l'archivistique (principe de respect des fonds, théorie des trois âges, etc.) peuvent constituer un objet de recherche pertinent, objet susceptible de s'étudier dans une perspective historique mais qui, aux dires de David Gracy, a été trop longtemps négligé par les archivistes. Comme il le souligne lui-même: «We have neglected to use this traditional and staple field of research to seek a fundamental understanding of the development, place, and core of archival enterprise, which we could gain through historical comparative studies of record-keeping traditions» (Gracy 1994, 522-523).

Dans un article récent (1996, 111), Barbara Craig abonde dans le même sens, estimant elle aussi que les archivistes, tout en faisant preuve de sensibilité historique, négligent leur propre histoire. Or, la recherche en ce domaine peut conduire à une meilleure compréhension des organisations productrices d'archives et, partant, des changements qui affectent la constitution des fonds (Craig 1996, 111-112). Dans un article antérieur dans lequel elle accorde une importance encore plus grande à ce champ de recherche – «... perhaps the single most important factor positively shaping the future of the profession (Craig 1993, 42) – , le même auteur explique pourquoi il importe que les archivistes rapatrient ce domaine de recherche dans leur propre discipline. Premièrement, l'histoire des archives permet aux archivistes de mettre en perspective leur situation, leurs problèmes et, par le fait même, leur avenir (Craig 1993, 43). Deuxièmement, le fait de connaître l'origine des documents aide à comprendre ce que l'on doit conserver et comment on doit le faire (Craig 1993, 44). Troisièmement, l'histoire des archives accroît notre connaissance des documents eux-mêmes et, ce faisant, notre intérêt pour ces derniers, ce qui peut influencer positivement sur les services offerts aux utilisateurs. Quatrièmement, ce champ de recherche permet d'établir des relations assez fortes entre les pratiques du passé et celles du présent, ce qui a pour effet de démystifier les pratiques futures de la profession. Cinquièmement, l'histoire des archives permet de stimuler l'esprit critique par rapport à notre travail. Enfin, sixièmement, ce champ risque d'avoir un effet positif sur la définition des principes archivistiques ainsi que sur leur application par les archivistes (Craig 1993, 46).

4. Fonctions archivistiques

Ce champ de recherche porte sur les sept fonctions archivistiques communément admises dans la discipline: création, évaluation, acquisition, classification, description, conservation et diffusion. Toutefois, dans le cadre de la présente recherche, trois fonctions seulement ont fait l'objet d'écrits spécifiques: les fonctions «évaluation» «conservation» et «diffusion». Ici, il convient de rappeler que le fait que l'ensemble des fonctions archivistiques n'ait pas fait l'objet d'écrits spécifiques ne signifie pas pour autant qu'aucune recherche ne soit menée, mais plutôt que nous n'avons pas répertorié de documents qui rendent compte de la recherche sur ces fonctions.

L'évaluation

A l'instar de Richard J. Cox et de Helen W. Samuels (Cox et Samuels 1998), Barbara Craig considère l'évaluation des archives comme la responsabilité première de l'archiviste et que, à ce titre, cette fonction devrait constituer un champ de recherche privilégié (Craig 1996, 113). Bien que l'évaluation des archives génère aussi beaucoup d'écrits², l'auteur déplore le fait qu'il n'y ait pas suffisamment de recherches qui prennent en compte l'évaluation des archives dans une perspective historique. Elle propose que le champ de recherche en évaluation des archives recoure davantage à la méthode études de cas (case studies). Cela permettrait de revoir les concepts de evidence of records et de information de Schellenberg et, peut-être, d'élaborer de nouveaux modèles d'évaluation.

Quant à Richard J. Cox et à Helen W. Samuels (Cox et Samuels 1998), leur article s'inscrit dans le cadre des travaux du comité Goals and Priorities de la Society of American Archivists, comité qui a pour but d'établir des priorités de recherche en archivistique, en l'occurrence en évaluation des archives. Au terme de leur réflexion, les auteurs proposent cinq grands domaines prioritaires de recherche: 1. Nature du document d'archives (documentary record); 2. L'interrelation des archives; 3. Les archives électroniques; 4. Les systèmes de description automatisés; 5. L'évaluation de la qualité de l'information. Ces cinq domaines, quant à nous, peuvent être regroupés en trois blocs. En premier lieu, les domaines 1 et 5 s'intéressent tous deux à la valeur des archives: le premier à sa capacité de témoigner des activités d'une personne physique ou morale, le second à sa capacité de documenter un sujet, c'est-à-dire à fournir de l'information pertinente sur un sujet donné. En second lieu, les domaines 3 et 4 invitent les archivistes à se pencher sur les problèmes d'évaluation que posent les archives sous forme électronique et à réfléchir sur les liens susceptibles d'être établis entre la description automatisée des archives et leur évaluation. Il va sans dire que, à lui seul, ce second bloc fourmille d'avenues de recherche. Enfin, en troisième lieu, on invite les archivistes à coordonner leurs actions en vue d'évaluer les archives plus ou moins interreliées du fait qu'elles sont générées par des organismes à vocation commune, comme les organismes d'État par exemple. En terminant, les auteurs indiquent que la documentation strategy s'avère un outil important pour mener à terme les recherches proposées (Cox et Samuels 1988, 40), outil qui intègre la fonction évaluation aux politiques d'acquisition des services d'archives et dont les auteurs sont les instigateurs.

La conservation

Très proche des préoccupations reliées à l'évaluation, l'article que fait paraître Richard J. Cox en 1990 s'intéresse à la recherche dans le domaine de l'identification des documents en vue leur préservation. Déplorant les nombreuses pertes d'information autant en archivistique qu'en sciences de l'information en général, l'auteur énumère les facteurs qui sont à l'origine de la détérioration des documents: mauvaise qualité du papier pour les imprimés (Cox 1990, 244), destruction des documents électroniques au rythme du délestage des disques durs (Cox 1990, 245) et obligation pour les services d'archives et les musées de négliger – ou tout simplement d'éliminer, faute de moyens financiers – leurs documents d'archives et leurs artefacts (Cox 1990, 245-246).

Si, en matière de conservation, l'auteur admet que la bibliothéconomie ait fait des progrès notables en ce domaine, il n'en demeure pas moins que la sélection pour la préservation des documents constitue une expertise beaucoup plus développée en archivistique. Après avoir expliqué en quoi consiste l'apport de l'archivistique à la question de l'évaluation des documents en vue de leur préservation, Cox conclut son état de la question en considérant l'approche de la documentation strategy comme un point culminant. Cette approche, écrit-il (Cox 1990, 256), rejoint les préoccupations de la bibliothéconomie en ce qu'elle adopte le principe selon lequel la valeur d'information l'emporte sur toute autre considération en matière d'évaluation.

En évaluation pour la préservation des documents, l'auteur formule les dix champs de recherche suivants (Cox 1990, 256-257):

1. Réévaluer les concepts de «collection» et de «préservation» en mettant l'emphase sur la qualité de l'information plutôt que sur sa quantité;
2. Tester les modèles récents d'évaluation des archives pour la sélection et la préservation des collections;
3. Développer des études d'usagers en vue de faire de la qualité de l'utilisation un outil pour la préservation des documents;
4. Travailler à la réconciliation des besoins locaux, institutionnels et nationaux en vue d'accroître l'effort collectif de conservation du patrimoine documentaire;
5. Développer des systèmes automatisés en vue de faciliter l'identification et l'analyse de la valeur d'information;
6. Initier davantage d'interaction entre les différents spécialistes de l'information en vue de résoudre les problèmes de préservation des documents;
7. Coopérer au niveau national (statewide) à l'élaboration de priorités en matière de documentation;
8. Évaluer l'impact du reformatage des programmes informatiques utilisés en gestion de l'information;
9. Intégrer la sélection pour la préservation à l'enseignement de la gestion des collections;
10. Élaborer des programmes de formation multidisciplinaires en sélection pour la préservation de l'information (Cox 1990, 256-257).

La diffusion

Deux auteurs (Dowler 1988 et Cox 1992b) ont abordé la fonction «diffusion» par le biais des études d'utilisation et d'utilisateurs des archives, lesquelles peuvent s'avérer une activité de recherche importante en archivistique. D'ailleurs, l'un d'entre eux, Lawrence Dowler, suggère que l'utilisation des archives constitue le fondement même sur lequel devrait se construire la théorie et la pratique archivistiques (Dowler 1988, 74). Et l'auteur ajoute: «Research on the availability and use of records should be a primary goal of the archival profession» (1988, 75). Dans cette optique, la recherche a pour but l'étude systématique de la relation entre l'utilisation de l'information et la manière dont elle peut être fournie aux utilisateurs. A partir de cette relation, on peut

déterminer la valeur des archives et de l'information qu'elles contiennent pour ainsi mieux orienter la théorie et la pratique archivistiques de manière à satisfaire les besoins des utilisateurs.

Pour ce faire, l'auteur propose quatre avenues de recherche. La première porte sur les utilisateurs eux-mêmes: caractéristiques, méthodes d'investigation, sujets de recherche. La seconde s'intéresse à la promotion de l'utilisation des archives (outreach). La troisième, plus près de la bibliothéconomie en ce qu'elle aborde la question de la référence (Dowler 1988, 82-83), a trait à la médiation que doit exercer l'archiviste entre les archives et les utilisateurs. Enfin, la quatrième avenue de recherche, en alléguant que les utilisateurs s'intéressent davantage à l'information qu'au support sur lequel elle est consignée – ou à la forme sous laquelle elle se présente (Dowler 1988, 84) –, porte sur l'objet même des recherches des utilisateurs, lequel n'est pas nécessairement «archives», mais toujours information: «The reference archivist should be able to steer the researcher to those sources that may satisfy a question, regardless of the form of material or its location» (Dowler 1988, 85).

Richard J. Cox, dans un état de la question de la recherche relative à la référence appliquée à l'archivistique (Cox 1992b), dénote aussi quatre avenues de recherche. À l'instar de Dowler, le premier champ de recherche identifié par Cox porte sur les utilisateurs. Le second rassemble des études consacrées au processus de recherche dans les archives, études effectuées dans le but d'améliorer l'accès aux documents (Cox 1992b, 370). Le troisième champ vise à mesurer l'impact des technologies sur la recherche – la recherche en ligne, entre autres – dans les services d'archives. Enfin, le quatrième champ de recherche s'intéresse plus spécifiquement à la fonction «référence» en archivistique. Là encore, Cox rejoint Dowler en ce qu'il s'attarde à la médiation de l'archiviste entre les utilisateurs et les archives. L'auteur conclut que la recherche relative à la fonction «diffusion», et plus spécifiquement celle qui porte sur la question de la référence en archivistique, prend de plus en plus d'importance dans les activités générales de recherche en archivistique et que, si l'on tient à maintenir en alerte cette importance, il convient de respecter deux conditions: d'une part, il est nécessaire de travailler en concert avec les autres sciences de l'information et, d'autre part, les études d'utilisateurs et d'utilisation des archives doivent embrasser tous les aspects de la question de la référence (Cox 1992b, 394).

5. Gestion des programmes et des services d'archives

Ce champ de recherche regroupe tous les domaines courants de la gestion des programmes et des services d'archives: théorie et pratique des organisations, planification et évaluation des programmes, gestion des ressources humaines, comptabilité et finances, gestion des bâtiments d'archives et relations publiques.

Pour David Gracy, il ne fait pas de doute que la gestion des services d'archives devrait occuper une place de choix dans la recherche en archivistique, et ce d'autant plus que le fait de travailler avec des documents électroniques modifie en profondeur les relations entre l'archiviste et le créateur (Gracy 1994, 523). Par ailleurs, quand on s'accorde à dire que les autorités gouvernementales d'un peu partout dans le monde sous-évaluent l'archivistique, «it is surprising that our concern has not developed into well designed research projects focused on such matters as public relations programs»

(1994, 523). Cela implique, donc, que le champ des relations publiques doit s'intégrer à la recherche relative à la gestion des programmes et des services d'archives.

Dans un article consacré spécifiquement à la recherche sur la gestion des services d'archives, Paul H. McCarthy allègue que les changements fondamentaux survenus dans l'environnement politique, technologique et culturel des milieux d'archives exigent des archivistes davantage de compétences qu'auparavant en management (McCarthy 1988, 52), ce qui suffit à justifier la mise sur pied d'un programme de recherche (research agenda) dans ce domaine d'activités. Par ailleurs, l'auteur rappelle que la gestion des services d'archives revient aux archivistes eux-mêmes, et non pas à des gestionnaires professionnels: «If archivists cannot manage themselves and their archival institutions well, they will fall victim to those nonarchival managers who assert that they can do a more effective job» (1988, 59).

Après avoir défini un modèle de compétences en gestion, McCarthy énumère quatre aires de recherche dans le domaine de la gestion des services d'archives. La première comprend toutes les études relatives à la culture organisationnelle (corporate culture) des institutions dans lesquelles intervient l'archiviste ou d'où proviennent les fonds d'archives dont il assure l'exploitation. D'après l'auteur, la connaissance accrue de la culture des organisations permet une meilleure compréhension de la formation des fonds; elle permet aussi de comparer des fonds issus d'institutions dépendantes sur le plan hiérarchique (McCarthy 1988, 60). La deuxième aire de recherche consiste à étudier systématiquement l'efficacité organisationnelle (organizational effectiveness) des programmes et des services d'archives. Cette deuxième avenue est suivie de près par une troisième qui, elle, vise à développer une bonne gestion du changement. Ainsi, il ne s'agit pas seulement d'accroître l'efficacité administrative des services d'archives, mais aussi de s'assurer, par l'élaboration d'une théorie transformationnelle et par le développement de stratégies appropriées, la gestion de ce qui s'en vient de manière à aller au-delà des besoins des clientèles (McCarthy 1988, 62-63). Cette aire de recherche oblige aussi l'archiviste-gestionnaire à revoir les fonctions archivistiques d'un point de vue management afin de vérifier qu'elles respectent la mission et le mandat du service d'archives. Enfin, la quatrième et dernière aire de recherche explore les différents moyens susceptibles de doter les archivistes professionnels d'une formation post-universitaire en gestion. Comme le souligne l'auteur, cette aire de recherche peut susciter des controverses car elle part du postulat que les programmes d'éducation en archivistique accusent des lacunes au niveau des cours offerts en gestion. Toutefois, il ne s'agit pas nécessairement d'améliorer les programmes existants, mais plutôt de réfléchir aux moyens d'offrir des formations de courtes durées qui pourront éventuellement combler ces lacunes (McCarthy 1988, 67).

6. Technologies

Ce champ de recherche est consacré à l'informatique appliquée aux archives et, d'une manière plus générale, aux systèmes d'information et aux réseaux de télécommunications. Pour une analyse plus détaillée de la recherche dans ce champ, on pourra se référer aux Actes du congrès 1998 de l'Association des archivistes du Québec, congrès au cours duquel nous avons présenté une conférence consacrée à la formation et à la recherche dans ce champ spécifique.

Le domaine des technologies appliquées aux archives génère de nombreuses questions qui doivent être prises en compte par les archivistes. Ainsi, David Gracy s'interroge sur l'approche traditionnelle développée par les archivistes pour solutionner le problème de l'accroissement du volume documentaire. Les technologies, à cet effet, rendent-elles les méthodes des archivistes caduques? Comme le précise Gracy: «The computer gives the user the ability to search full text. Providing full text search raises the question whether new finding aids are called for» (Gracy 1994, 522). Plus que nos méthodes, il semblerait que les technologies pourraient menacer le caractère archivistique de l'information consignée, notamment en annihilant l'unicité du document d'archives. Toutefois, Barbara Craig estime que la dimension objective des archives se distingue de leur unicité, et que nos investigations devraient surtout porter sur les relations entre archives et technologies dans une perspective historique (Craig 1996, 112-113): «The very objective reality of records is a distinctive aspect of their character and should be one effective rudder for navigating archives safely in a last flowing river of information» (1996, 113).

D'autres auteurs ont abordé la question des technologies appliquées aux archives dans une perspective de recherche. Toutefois, leurs textes s'insèrent dans le cadre plus général de la problématique des archives électroniques. Pour cette raison, nous avons jugé plus pertinent d'en rendre compte au point suivant.

7. Supports et types d'archives: les archives électroniques

Les supports et types d'archives ne sauraient constituer un champ de recherche en tant que tel. Toutefois, l'utilisation de certains de ces supports peuvent constituer des domaines de recherche effectifs. C'est le cas, notamment, des archives électroniques qui, en tant qu'objet d'études, font couler beaucoup d'encre³. Mais ce champ de recherche s'avère forcément redondant puisque chacune des fonctions archivistiques peuvent intégrer une dimension «support». Ainsi peut-on parler à juste titre de l'acquisition, de l'évaluation, de la description, de la conservation des archives sous forme électronique. En tant que support d'archives, les archives électroniques peuvent être envisagées sous l'angle traditionnel de l'archivistique. En effet, comme le précise David Gracy: «The topic belongs in the traditional group, because our first goal has been to determine how applicable our basic archival functions are to information in a form that does not adapt well to traditional methods of control» (1994, 522). Toutefois, d'autres auteurs développent un point de vue différent sur la question, en s'intéressant notamment à la nature même des documents électroniques (Bearman 1997, Hedstrom 1991 et Weber 1992), ce qui leur permet d'élaborer des pistes originales de recherche.

Pour souligner le défi que représentent les documents électroniques pour les archivistes, Margaret Hedstrom recourt à la notion d'incunable (electronic uncunabula). Ce faisant, elle énonce que le passage de l'imprimé à l'électronique dans les communications modifie la façon de créer et d'utiliser l'information dans les organisations et, qui plus est, bouleverse en profondeur les habitudes sociales tout comme la découverte de l'imprimerie cinq cent ans auparavant (Hedstrom 1991, 335). Ainsi, pour cet auteur, la recherche dans le domaine des archives électroniques diffère de celle qui s'applique aux autres fonctions archivistiques. Pour justifier sa position, elle énonce trois caractéristiques propres aux archives électroniques: 1. Celles-ci sont rela-

tivement récentes, et un bon nombre d'archivistes ne sont pas familiers avec leur nature et leurs caractéristiques; 2. Les problèmes posés par les archives électroniques sont complexes et offrent de multiples facettes, de sorte que la collaboration d'autres disciplines s'avèrent essentielle; 3. Les archives électroniques, en ce qu'elles touchent à toutes les fonctions archivistiques, posent un défi de taille à la théorie et à la pratique archivistique (Hedstrom 1991, 336).

Après avoir dégagé les principaux objectifs de la recherche dans le domaine de la gestion des archives électroniques, l'auteur insiste particulièrement sur l'importance pour les archivistes de comprendre le contexte dans lequel s'appliquent les technologies de l'information (Hedstrom 1991, 339). En effet, les archives électroniques sont issues de besoins et de conditions particuliers, et la recherche peut être influencée par la manière dont nous envisageons les technologies de l'information. Comme le souligne l'auteur: «Research on electronic records will be influenced by the researcher's definition of information technology and assumptions about the role of technology in social and organizational change» (Hedstrom 1991, 339). Ainsi, cette manière d'envisager la technologie peut varier considérablement d'une personne à une autre: est-ce un simple outil sur lequel les politiques socio-économiques peuvent exercer une emprise, ou plutôt un phénomène qui est à l'origine de plusieurs changements socio-économiques? Que l'on s'arrête davantage aux aspects sociaux plutôt qu'aux aspects techniques des technologies, un fait ne saurait être remis en question: celles-ci recèlent un énorme potentiel en traitement de l'information, et la recherche doit tenir compte de leur nature évolutive dotée d'une triple dimension: économique, sociale et culturelle (Hedstrom 1991, 344).

En tenant compte de ce qui précède, l'auteur suggère cinq domaines de recherche sur les archives électroniques. Ces domaines se présentent sous forme de questions, lesquelles ne sont pas mutuellement exclusives (voir le tableau 2 en annexe).

Le premier domaine de recherche pose le problème des relations entre les activités, les structures organisationnelles, la circulation de l'information, la prise de décision et la documentation. Il oblige les chercheurs à examiner les documents électroniques dans le contexte global de l'organisation et de sa documentation (Hedstrom 1991, 344). Il s'interroge sur les effets des technologies sur la documentation générée par les organisations.

Le deuxième domaine de recherche se demande quels sont les types de documents créés par les technologies de l'information. Une carte numérisée, par exemple, est-ce encore une carte? Ainsi, ce domaine de recherche préconise l'étude de l'introduction de nouvelles formes de documents ainsi que la transformation des types traditionnels de documents sur nouveaux supports.

Le troisième domaine de recherche pose la question de l'intervention de l'archiviste dans la conception des systèmes d'information. Ces systèmes peuvent-ils être plus appropriés au contexte organisationnel dans lequel ils s'insèrent? L'archiviste peut-il jouer un rôle dans la conception même des systèmes? Si oui, à quel moment? Peut-il faire en sorte que les technologies de l'information tiennent compte des exigences archivistiques?

Le quatrième domaine de recherche cherche à déterminer en quoi les archives électroniques peuvent changer les pratiques archivistiques en matière d'entreposage et de conservation des documents. Les archives électroniques vont-elles affecter les coûts de la conservation des documents et leur accès? Ce domaine de recherche pose aussi le problème de l'authenticité et de l'intégrité des documents d'archives.

Le cinquième domaine de recherche pose le problème fondamental de l'impact de la gestion des archives électroniques sur les institutions d'archives ainsi que les principes et assises de la discipline archivistique. Ce domaine vise aussi à s'assurer que les archives sous forme électronique assument pleinement leur fonction de témoignage des activités des organisations, voire de la société tout entière, dont elles proviennent.

Dans sa thèse de doctorat qu'il a présentée à l'Université de Pittsburgh (Cox 1992a) et qu'il a fait publier peu après (Cox 1994b), Richard J. Cox estime – à l'instar de Margaret Hedstrom – que l'archiviste doit développer une approche globale des technologies de l'information, approche qui tient compte des aspects économique, social et culturel de celles-ci (Cox 1992a, 335). Toutefois, les domaines de recherche qu'il propose témoignent davantage de préoccupations relatives à la profession archivistique que ceux de Hedstrom (voir le tableau 3 en annexe). Ainsi, sur les six domaines de recherche qu'il propose, trois sont directement reliés à la profession archivistique: le premier concerne le développement d'un cursus de formation adéquat à la gestion des archives électroniques; le deuxième s'intéresse aux besoins et attentes des employeurs par rapport au travail de l'archiviste; et le troisième (ou plutôt le cinquième dans l'ordre de présentation de Richard J. Cox) vise l'étude de l'attitude de l'archiviste envers les technologies, étude qui pourrait s'avérer utile au développement de nouvelles stratégies de formation en gestion des archives électroniques. Les trois autres domaines de recherche proposés par Cox se rapprochent de ceux élaborés par Hedstrom, tout en témoignant de préoccupations plus concrètes, voire plus pratiques. Les deux premiers consistent à étudier l'implantation de programmes de gestion des documents électroniques en s'assurant que la perspective archivistique y soit présente. Enfin, le dernier domaine est similaire au cinquième domaine de recherche proposé par Hedstrom, soit l'étude de l'impact de la gestion des documents électroniques sur les principes, assises et fonctions de l'archivistique.

Devant l'importance accrue que prennent les documents électroniques dans les milieux archivistiques américains, la National Historical Publications and Records Commission (NHPRC) a mis sur pied un groupe de travail sur la gestion de l'information archivistique sous forme électronique, groupe dont le mandat principal est d'élaborer un programme cadre susceptible d'encourager la recherche dans ce domaine (NHPRC 1991). Pour élaborer ce programme, le groupe de travail a organisé plusieurs rencontres d'envergure internationale sur le sujet. De ces rencontres, un consensus peut être établi: «The archival management of electronic records is probably the most important, and certainly the most complicated, issue currently before the archival profession» (Weber 1992, 17).

Pour répondre aux attentes de ce consensus, le groupe de travail a publié un rapport intitulé «Electronic Records Issues» (NHPRC 1991, 19), rapport qui résume la position des intervenants sur la question. Ce rapport établit donc un programme natio-

nal de recherche dont le but est de générer des projets en gestion des archives électroniques. Il articule les domaines de recherche autour de dix grandes questions (voir le tableau 4 en annexe):

1. Quelles fonctions et données sont nécessaires pour gérer les documents électroniques en conformité avec les exigences archivistiques? Est-ce que ces fonctions et ces données varient en fonction des différents types d'applications automatisées?
2. Quelles sont les implications technologiques, conceptuelles et économiques de la saisie (capturing) et de la préservation (retaining) des données, des descriptions et de l'information contextuelle sous forme électronique à partir de diverses applications?
3. Comment les logiciels peuvent-ils être préservés dans le but d'une utilisation ultérieure?
4. Comment les métadonnées des systèmes (data dictionaries, information resource directory systems, etc.) peuvent-elles être utilisées pour appuyer le travail relié à la satisfaction des exigences archivistiques de la gestion des documents électroniques?
5. Quelles sont les exigences archivistiques qui ont été intégrées au développement des systèmes?
6. Quelle politique est susceptible d'encadrer adéquatement l'identification, la saisie (retention), la préservation et le repérage des documents électroniques?
7. Quelles sont les fonctions et les activités qui doivent être présentes dans un programme de gestion des documents électroniques?
8. Quels sont les éléments, ou critères économiques, organisationnels et politiques, qui peuvent contribuer au succès ou à l'échec d'un programme de gestion des documents électroniques?
9. Quels sont les obstacles à l'implantation d'un programme de gestion des documents électroniques retrouve-t-on le plus souvent dans une organisation?
10. Qu'est-ce que les archivistes ont besoin de savoir à propos des documents électroniques?

Comme on peut le constater, ces domaines de recherche reprennent, à peu de chose près, ceux qui ont été proposés par Hedstrom et Cox. Ils s'intéressent aux différents éléments d'un système d'information et de leurs relations avec l'archiviste (questions 1 à 4), à l'impact de ce dernier sur l'archivistique (question 5), aux problèmes relatifs à l'implantation d'un programme de gestion des archives électroniques (questions 6 à 9) ainsi qu'à la formation de l'archiviste (question 10). L'aspect le plus controversé du rapport ne réside pas dans le choix des domaines de recherche, mais plutôt dans leur ordre d'importance. En effet, le groupe de travail accorde la priorité aux trois premières questions puisque la réponse à ces celles-ci pourront définir les exigences archivistiques que doivent nécessairement inclure les programmes de gestion des documents électroniques (Werber 1992, 21).

Dans un texte plus récent, David Bearman et Jennifer Trant partent du constat que, à l'exception de l'Australie, la communauté archivistique n'est pas prête à relever le défi de la gestion des archives électroniques (Bearman et Trant 1997, 9). En dépit des recherches entreprises depuis dix ans – et dont David Bearman rend compte dans un article spécifique (Bearman 1997) –, les auteurs affirment que la recherche s'avère plus que jamais indispensable pour résoudre les questions complexes posées par les archives électroniques. Au lieu du consensus qui sert de point de départ au programme cadre du groupe de travail du NHPRC (Weber 1992, 17), les auteurs se penchent plutôt sur les divisions internes qui secouent la communauté archivistique et en tiennent compte dans l'énumération des domaines de recherche qu'ils proposent. Ainsi proposent-ils six domaines de recherche (voir le tableau 5 en annexe). Le premier concerne le point le plus controversé dans la communauté, soit la définition des archives (records) sous forme électronique. Le deuxième domaine de recherche s'intéresse à la politique de gestion des archives électroniques, politique qui englobe les études de coûts reliés à l'implantation d'un programme de gestion des archives électroniques dans une organisation. Les troisième et quatrième domaines de recherche se penchent sur les technologies de l'information, notamment en ce qui a trait à la création des documents en environnement bureautique ainsi que sur la dépendance entre matériel, logiciels, métadonnées et structure organisationnelle. Le cinquième domaine de recherche s'intéresse à tous aspects de la conservation à long terme des documents électroniques (migration des données, obsolescence des équipements, etc.). Enfin, le sixième domaine porte sur les besoins des utilisateurs et sur le repérage de l'information consignée sur supports électroniques.

En dépit de divergences mineures, les grands domaines de recherche en gestion des archives électroniques proposés par la littérature se recoupent ou, s'ils ne le font pas, se complètent. Ces domaines de recherche peuvent être très théoriques (Hedstrom) ou plus pratiques (Cox), mais tous délaissent l'angle traditionnel sous lequel la recherche en gestion des archives électroniques ne diffère pas, ou alors très peu, de la gestion des archives sur support papier.

8. Milieux d'archives

À l'instar des supports et types d'archives, les milieux archivistiques ne constituent des champs de recherche qu'en autant qu'ils soient étudiés dans leur globalité afin d'en établir, en autres choses, une typologie. Sinon, il s'agit plutôt d'un aspect, d'une dimension qui s'ajoute à une fonction. Par exemple, l'évaluation des archives dans une institution d'enseignement relève malgré tout de la fonction «évaluation», même si le fait qu'elle se pratique dans une institution particulière peut influencer la manière dont elle se fait. Mais le milieu d'archives n'en constitue pas moins un sujet de recherche qui se suffit à lui-même. Louise Gagnon-Arguin, pour sa part (1990, 273), estime que les conditions changeantes dans lesquelles s'exerce la discipline archivistique constituent un axe de recherche qui, à lui seul, génère beaucoup d'écrits, surtout ce qui a trait à «l'impact de l'informatique, particulièrement de la micro-informatique, sur l'information et des nouvelles exigences qu'elles posent» (Gagnon-Arguin 1990, 273). Toutefois, comme nous l'écrivons, cette préoccupation se retrouve plutôt dans la recherche relative aux technologies appliquées aux archives.

9. Problèmes particuliers relatifs aux archives

Puisque cet état de la situation n'a pas pour but de recenser les écrits de recherche mais plutôt les écrits sur la recherche, nous ne saurions fournir une typologie exhaustive des domaines de recherche en archivistique. C'est ce qui explique pourquoi nous recourons à un domaine de recherche intitulé «problèmes particuliers des archives» pour compléter cette typologie. Ces «problèmes particuliers», qui auraient pu tout aussi bien s'appeler «autres recherches», constituent un domaine de recherche qui pourrait regrouper les études particulières sur les archives telles que les études sur l'éthique, la protection de la vie privée, l'accès à l'information, l'environnement, et autres. Nous sommes conscients qu'il s'agit là d'un moyen commode – mais nécessaire – de fermer la boucle.

LA DIFFUSION DE LA RECHERCHE

Comme nous le soulignons ci-haut en paraphrasant Robert Garon (1990, 17-18), sans moyens de diffusion, la recherche ne saurait atteindre son objectif ultime: celui de faire avancer les connaissances ainsi que la discipline dont ces dernières sont issues. La recherche, de manière générale, peut emprunter diverses voies pour communiquer ses résultats à la communauté scientifique: articles de périodique, monographies, rapports de recherche, communications de colloque et autres. Dans le cadre de cette étude, la publication de textes scientifiques s'avère le moyen privilégié de diffusion puisque, à l'exception d'un article sur l'influence des mémoires de maîtrise sur la recherche en archivistique (Wylie 1995), tous les auteurs ont abordé cet aspect de la question par le biais d'études sur la littérature professionnelle en général (Cox 1987), sur des revues professionnelles (Atherton 1994, Cox 1987, Gagnon-Arguin 1988 et 1994, Sly 1994, Weber 1989 et Wurl 1994) ainsi que sur des collections monographiques (McCrank 1994).

En effet, dans un premier article, Richard J. Cox fait une histoire succincte de la littérature archivistique aux États-Unis depuis le début du siècle, histoire qu'il divise en trois phases: une phase initiale (1901-1936), une phase de structuration des moyens qui allaient permettre la formation d'une littérature archivistique aux États-Unis (1936-1972) et, enfin, une phase de maturation (1972-1986). Ensuite, il énumère les obstacles au développement d'une littérature archivistique de qualité, obstacles qui peuvent être regroupés en trois lieux: obstacles théoriques (manque de consensus au sein de la communauté sur l'existence d'une théorie archivistique), professionnels (problèmes d'identité de l'archiviste et audience trop restreinte) et structurels (faiblesse de la formation en recherche, manque de disponibilité et de programmes d'aide à la recherche) (Cox 1987, 314-316). En conclusion, l'auteur rappelle que la littérature archivistique, véhicule privilégié des résultats de la recherche, est vitale pour la santé de la profession.

En ce qui a trait aux revues professionnelles, cinq périodiques ont fait l'objet d'articles illustrant leur apport à la recherche: *Archivaria* (Atherton 1994), la revue de l'Association of Canadian Archivists, *American Archivists* (Cox 1994a), celle de la Society of American Archivists, *Provenance* (Sly 1994), une revue professionnelle fondée par la Society of Georgia Archivists, *Janus* (Weber 1989) qui est, en fait, le bulletin d'information du Conseil international des archives et, enfin, *Archives* (Gagnon-Arguin

1988 et 1994), revue de l'Association des archivistes du Québec. L'article sur la collection d'ouvrages archivistiques *Primary Sources & Original Works* (McCrank 1994) complète la revue de la littérature susceptible de diffuser les résultats de la recherche. Une remarque, toutefois, s'impose: trois lieux de diffusion sur cinq proviennent de l'Amérique du Nord anglophone.

Le dernier article (Wylie 1995) décrit l'impact des mémoires des étudiants du programme de maîtrise en archivistique de l'University of British Columbia sur le développement de la littérature archivistique. Dans la mesure où il s'agit de mémoires de recherche, l'auteur estime qu'ils exercent une influence sur la diffusion de la recherche en archivistique, plusieurs de ces mémoires étant transformés en articles de périodique.

MÉTHODOLOGIE, FORMATION ET AIDE À LA RECHERCHE

Les méthodes de recherche en archivistique

Dans le cours de leurs travaux, certains auteurs abordent la problématique des méthodes de recherche en archivistique. Toutefois, un seul y consacre un article entier (Stephenson 1993), et encore en s'attardant sur l'enseignement de la méthodologie dans le cadre du programme d'archivistique de l'University of British Columbia. Sinon, au niveau des méthodes de recherche, on regrette parfois «l'absence d'instruments de mesure ainsi que celle de statistiques uniformes et significatives» (Gagnon-Arguin 1990, 274), lesquelles nous permettraient d'évaluer le travail des archivistes avec plus d'efficacité. De plus, comme l'écrit David Gracy, de nombreuses applications pourraient ressortir d'études menées dans le cadre de ce champ de recherche: «We should be able to find effective measures for it that would be applicable in many record-keeping traditions» (Gracy 1994, 522).

Pour sa part, Barbara Craig (1996, 108) estime que la recherche en archivistique doit porter une plus grande attention à ses méthodes. Outre les méthodes quantitatives qui sont d'ores et déjà assez répandues dans le milieu de la recherche, les méthodes qualitatives doivent aussi faire partie des outils du chercheur en archivistique, notamment en vue de refléter l'influence grandissante qu'exercent les sciences sociales sur les problèmes soulevés par les archives. Bien entendu, la méthode historique continue – et continuera – d'occuper une place non négligeable dans la méthodologie de la recherche en archivistique.

Louise Gagnon-Arguin croit aussi que, parmi les méthodes utiles à l'archivistique, on peut compter la méthode historique, laquelle «a toujours constitué la formation de base en archivistique, et ce, tant par son utilité incontestable pour le travail de l'archiviste que par le fait que les archivistes la connaissent pour l'avoir expérimentée lors de leurs études en histoire» (Gagnon-Arguin 1990, 267). Par ailleurs, avec l'intégration du records management à l'archivistique, on peut considérer que l'analyse de besoins, ou l'analyse de système (1990, 267), s'inscrit comme une méthode de travail qui s'est imposée pour répondre aux exigences de la gestion des archives courantes et intermédiaires. Bien entendu, les méthodes développées par d'autres disciplines peuvent aussi inspirer les recherches en archivistique. Issues tant des sciences sociales que des sciences de la gestion, elles peuvent constituer un apport pertinent à

la recherche dans notre domaine. C'est le cas, entre autres, des méthodes qualitatives qui proviennent des sciences sociales. À cet effet, un manuel a d'ailleurs été publié (Hill 1993).

L'aide à la recherche

Comme le souligne Louise Gagnon-Arguin, «la recherche constitue une activité intellectuelle complexe qui comporte de multiples facettes» (1990, 259), et l'une de ces facettes concerne son financement. À l'instar des autres disciplines, l'archivistique peut compter sur des sources nombreuses pour financer ses recherches. C'est d'ailleurs une source d'aide à la recherche que décrit Jean-Pierre Wallot dans son article sur les Archives nationales du Canada (Wallot 1990). Bien que cette aide vise surtout à soutenir la recherche appliquée dans les ministères, elle soutient aussi la diffusion des résultats de recherche en archivistique (Wallot 1990, 282-283). Par ailleurs, les Archives nationales offrent aussi un support logistique à la recherche, notamment en finançant des sessions de formation et des événements scientifiques.

Au niveau international, deux articles résument l'apport du Conseil international des archives (CIA) et de l'Unesco à la recherche en archivistique (Evans 1987 et 1988). Ainsi, on décrit l'apport des publications issues du programme RAMP de l'Unesco dans le développement de la recherche de même que la coopération Unesco/CIA dans le développement de programmes de soutien à la recherche.

CONCLUSION

L'archivistique, en tant que pratique, est fort ancienne. Un auteur français, dans un ouvrage récent, la fait remonter au troisième millénaire avant Jésus-Christ (Delsalle 1998, 11). Mais l'archivistique, en tant que discipline, est un phénomène contemporain (Rousseau et Couture 1994, 27). Il n'y a donc rien d'étonnant que cet état de la question ne compte pas plus de quarante textes spécifiquement consacrés à la recherche en archivistique. Toutefois, l'ordre dans lequel nous avons présenté le contenu de ces textes indique déjà que la recherche en archivistique s'articule autour de considérations générales (justification/pertinence/objet), de champs spécifiques de recherche, de moyens de diffusion des résultats ainsi que de programmes de formation et d'aide à la recherche. Dans cette présentation, il va de soi que les champs spécifiques de recherche occupent la plus grande place et, à l'intérieur de ceux-ci, les fonctions archivistiques (l'évaluation, entre autres) et les archives électroniques. Avant d'en tirer des conclusions hâtives, il convient de rappeler que cet état de la question n'a pas pour objet de recenser toutes les recherches entreprises en archivistique. En pareil cas, aurait été possible d'établir avec plus d'exactitude l'évolution et les tendances de la recherche dans notre discipline. S'agissait plutôt de recenser les textes qui portent sur la recherche en tant qu'activité scientifique. Certes, cela laisse dans l'ombre un bon nombre d'écrits qui sont, en fin de compte, des résultats de recherche. Mais cela a le mérite de mettre à jour les réflexions relatives à l'avancement de la discipline archivistique.

La recherche en archivistique se développe petit à petit, à l'instar de la discipline. La plupart des auteurs s'accordent pour affirmer qu'elle est essentielle à son

développement, et ce d'autant plus que le passage à l'ère électronique (cf. Hedstrom 1991) oblige les éléments les plus dynamiques de la profession à trouver des solutions, à ouvrir de nouvelles avenues. La recherche en archivistique, si modeste soit-elle, se porte bien. Contrairement à certaines disciplines sœurs, elle sait contourner le «mur» (cf. Stephenson 1991) qui sépare les praticiens et des universitaires. Et c'est pour cela qu'elle se poursuit, assurant l'avenir de la discipline et de la profession archivistes.

Carol Couture Professeur à l'École de Bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal.

Daniel Ducharme Archiviste aux Archives nationales du Québec et étudiant au programme de doctorat à l'École de Bibliothéconomie et des sciences de l'information de l'Université de Montréal.

NOTES

1. Pour plus d'information, voir le site web: <http://mistral.ere.umontreal.ca/~couturec/>. Sous la direction de Carol Couture (1997-2000), ce projet bénéficie d'une aide financière du Conseil de recherche en sciences humaines du Canada (CRSH) et s'intitule: «L'enseignement et la recherche en archivistique dans le monde. Une étude comparative».
2. Une étude bibliographique réalisée en 1995 (Ducharme et Couture 1996) dénote 187 articles et monographies consacrés à la question de l'évaluation des archives depuis 1980.
3. Dans un article publié en 1994, Carol Couture et James Turner ont recensé plus de 400 documents relatifs à l'informatisation des archives et les archives informatiques (Couture et Turner 1994).

BIBLIOGRAPHIE

- AINA, L.O. 1991. Directions of the information professions in Africa as reflected in the literature. *International Library Review* 23, no 4 (December): 365-380.
- ATHERTON, Jay. 1994. The contribution of Archivaria to the development of the canadian archival profession. *The American Archivist* 57 (Spring): 270-277.
- BEARMAN, David. 1997. Electronic records research issues: a decade of refining problem statements. *Archives and Musuem Informatics*, 11: 205-211.
- BEARMAN, David and Jennifer TRANT. 1997. Electronic records research working meeting, may 28-30 1997: a report from the archives community. *D-Lib Magazine* (July/August), [En ligne]. Adresse URL: <http://www.dlib.org/dlib/july97/07/bearman.html>.
- BRIDGES, Edwin C. 1988. The Soviet Union's Archival Research Center: observations of an American visitor. *The American Archivist* 51 (Fall): 486-500.
- CARDIN, Martine. 1994. Explorations. *Archivum* 39: 526-529.
- COUTURE, Carol. 1996. L'évaluation des archives: État de la question. *Archives* 28, no 1: 3-31.
- COUTURE, Carol et James TURNER. 1994. L'informatisation des archives et les archives informatiques. *Archives* 26, nos 1-2: 5-15.
- COX, Richard J. 1987. American archival literature: expanding horizons and continuing needs, 1901-1987. *The American Archivist* 50 (Summer): 306-323.
- COX, Richard J. 1990. Contending with the Hydraheaded Monster: Preservation Selection of Enduring Information. In *American Archival Analysis : the Recent Development of the Archival Profession in the United States*. Metuchen, N.J.: the Scarecrow Press: 243-260
- COX, Richard J. 1992a. Archivists, electronic records, and the modern information age: re-examing archival institutions and education in the United States, with special attention to state archives and state archivists; a dissertation. Submitted to the Graduate Faculty of the School of Library and Information Science in partial fulfillment of the requirements for the degree of Doctor of Philosophy. Pittsburgh: University of Pittsburgh.
- COX, Richard J. 1992b. Researching archival reference as an information function: observations on needs and opportunities. *RQ* 31, no 3 (Spring): 387-397.
- COX, Richard J. 1994a. An analysis of archival research, 1970-92, and the role and function of the American Archivist. *The American Archivist* 57 (Spring): 278-288.
- COX, Richard J. 1994b. Archivists, archival institutions and electronic records: problems, challenges, opportunities and needs for additional research. In *The first generation of electronic records archivists in the United States*. Haworth Press: 189-199.

- COX, Richard J. and Helen W. SAMUELS. 1988. The archivist's first responsibility: a research agenda to improve the identification and retention of records of enduring value. *The American Archivist* 51 (Winter-Spring): 28-51.
- CRAIG, Barbara L. 1993. Archives theory, archival practice, archives history: three solitudes or a trinity? *Canadian Journal of Information and Library Science* 18, no 4 (December): 36-49.
- CRAIG, Barbara L. 1996. Serving the truth: the importance of fostering archives research in education programmes, including a modest proposal for partnerships with the workplace. *Archivaria*, no 42 (Fall): 105-117.
- DELSALLE, Paul. 1998. *Une histoire de l'archivistique*. Sainte-Foy : Presses de l'Université du Québec.
- DOWLER, Lawrence. 1988. The role of use in defining archival practice and principles: a research agenda for the availability and use of records. *The American Archivist* 51 (Winter-Spring): 74-95.
- DUCHARME, Daniel et Carol COUTURE. 1996. L'évaluation en archivistique, évolution et tendances: Étude bibliographique, 1980-1995. *Archives* 28, no 1: 59-98.
- Electronic records and historians: the case of the Netherlands. 1993. In *Proceedings of the workshop: Electronic information resources and historians: European perspectives*, organized by the British Library Research and Development Department, British Academy and the International Association of History and Computing, 25-26 June 1993: 219-225.
- EVANS, Frank B. 1986. Archives and research: a study in international cooperation between Unesco and ICA. *Archives et bibliothèques de Belgique* 57, no 1: 127-158.
- EVANS, Frank B. 1987. Promoting archives and research: a study in international cooperation. *The American Archivist* 50 (Winter): 48-65.
- GAGNON-ARGUIN, Louise. 1988. Les vingt ans de la revue *Archives*: Analyse des articles et des auteurs de 1969 à 1988. *Archives* 20, No 1: 3-28 .
- GAGNON-ARGUIN, Louise. 1990. La recherche en archivistique. In *Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique (GIRA). La place de l'archivistique dans la gestion de l'information: perspectives de recherche*, Symposium en archivistique. Montréal: Université de Montréal, Service des archives: 259-274.
- GAGNON-ARGUIN, Louise. 1994. La revue *Archives* depuis 1988: Étude de son évolution. *Archives* 25, no 3: 3-22.
- GARON, Robert. 1990. L'importance de la recherche en archivistique. In *Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique (GIRA). La place de l'archivistique dans la gestion de l'information: perspectives de recherche*, Symposium en archivistique. Montréal: Université de Montréal, Service des archives: 15-28.
- GRACY, David B. 1994. Columbus revisited: the status of archival research around the world in 1992. *Archivum* 39: 520-525.
- HEDSTROM, Margaret. 1991. Understanding electronic incunabula: a framework for research on electronic records. *The American Archivist* 54 (Summer): 334-354.

- HILL, Michael R. 1993. Archival strategies and techniques. *Qualitative research methods* 31. Sage Publishers
- McCARTHY, Paul H. 1988. The management of archives: a research agenda. *The American Archivist* 51 (Winter-Spring): 52-69.
- McCRAK, Lawrence J. 1994. Primary Sources & Original Works: a docuSerial concerning archives, documentation and Scholarshi *The American Archivist* 57 (Spring): 290-298.
- MUNOZ César Gutiérrez. 1994. The state of research in archival science. *Archivum*. 39: 530-532.
- National Historical Publications and Records Commission. 1991. Research issues in electronic records: toward a national agenda. *Bulletin of the American Society for Information Science* 18: 19-20.
- PEDERSON, Ann E. 1994. Development of research programs. *Archivum* 3: 312-359.
- ROUSSEAU, Jean-Yves, Carol COUTURE et collaborateurs. 1994. *Les fondements de la discipline archivistique*. Sainte-Foy: Presses de l'Université du Québec.
- SLY, Margery N. 1994. Provenance: regional journal as training ground. *The American Archivist* 57 (Spring): 300-302.
- STEPHENSON, Mary Sue. 1991. Deciding not to build the wall: research and the archival profession. *Archivaria* 32 (Summer): 145-151.
- STEPHENSON, Mary Sue. 1993. The function and content of research methods in graduate archival studies education. *Archivaria* 33 (Spring): 190-202.
- Wallot, Jean-Pierre. 1990. Les Archives nationales du Canada et l'aide à la recherche en archivistique. In Groupe interdisciplinaire de recherche en archivistique (GIRA). *La place de l'archivistique dans la gestion de l'information: perspectives de recherche, Symposium en archivistique*. Montréal: Université de Montréal, Service des archives: 275-292.
- Weber, Cam Stewart. 1989. An Introduction to Janus. *The American Archivist* 52 (Summer): 392-393.
- Weber, Lisa B. 1992. The Working meeting on reserch issues in electronic records: a report. *Janus*: 16-24.
- Wurl, Joel. 1994. Archival Issues: past, present and future. *The American Archivist* 57 (Spring): 304-308.
- Wylie, R. 1995. Student archivistics: the contribution of Master of Archival Studies theses to archival professional literature. *Archivaria* 39 (Spring): 96-107.

ANNEXE

TABEAU 1
TYPLOGIE DES CHAMPS DE RECHERCHE EN ARCHIVISTIQUE

Champs de recherche	Description du contenu
1 Objet et finalité de l'archivistique	<ul style="list-style-type: none">• Archives en tant qu'objet d'intervention (information/document/archives)• Finalité: conservation, accès, efficacité administrative, etc.• Utilité des archives
2 Archives et société	<ul style="list-style-type: none">• Rôle social et place de l'archiviste dans la société• Archivistique en tant que discipline• Archivistique en tant que profession
3 Histoire des archives et de l'archivistique	<ul style="list-style-type: none">• Histoire des archives• Développement des principes et assises de l'archivistique
4 Fonctions archivistiques	<ul style="list-style-type: none">• Création, évaluation, acquisition, classification, description, conservation et diffusion
5 Gestion des programmes et des services d'archives	<ul style="list-style-type: none">• Théorie et pratique des organisations• Planification et évaluation des programmes• Gestion, marketing et relations publiques
6 Technologies	<ul style="list-style-type: none">• Informatique appliquée aux archives• Systèmes d'information, télécommunications et réseaux
7 Supports et types d'archives	<ul style="list-style-type: none">• Archives audiovisuelles, électroniques, iconographiques et textuelles• Microformes et autres supports ou types d'archives
8 Milieus d'archives	<ul style="list-style-type: none">• Institutions gouvernementales• Institutions d'enseignement et de recherche• Institutions religieuses• Autres institutions
9 Problèmes particuliers relatifs aux archives	<ul style="list-style-type: none">• Éthique• Accès à l'information et protection de la vie privée• Autres

TABEAU 2
TYPLOGIE DES CHAMPS DE RECHERCHE EN GESTION DES ARCHIVES ÉLECTRONIQUES
(Margaret Hedstrom)

Champs de recherche	Description du contenu
1 Quelles relations peut-on établir entre les fonctions, les activités, les structures organisationnelles et les systèmes d'information?	<ul style="list-style-type: none"> • Archives électroniques dans le contexte global de l'organisation • Effets des technologies sur les archives générées par les organisations? • Impact de l'automatisation des fonctions sur les archives
2 Quelles sont les nouvelles formes d'archives générées par les technologies de l'information?	<ul style="list-style-type: none"> • Typologie des documents créés par les technologies de l'information • Introduction de nouvelles formes de documents • Transformation des types traditionnels de documents sur nouveaux supports (Une carte numérisée, est-ce encore une carte?)
3 Les archivistes peuvent-ils intervenir au moment critique pendant lequel les nouvelles technologies sont développées puis introduites dans l'organisation?	<ul style="list-style-type: none"> • Rôle de l'archiviste dans la conception des systèmes d'information? • Prise en compte du contexte organisationnel dans lequel les systèmes d'information s'insèrent • Exigences archivistiques des systèmes d'information
4 Comment les archives électroniques peuvent-elles influencer les pratiques archivistiques en matière de conservation et de diffusion de l'information?	<ul style="list-style-type: none"> • Influence des archives électroniques sur les pratiques archivistiques telles que l'évaluation, la conservation, la diffusion • Conséquences économiques de la gestion des archives électroniques
5 Comment les exigences relatives à la gestion des archives électroniques modifient-elles la profession archivistique?	<ul style="list-style-type: none"> • Impact de la gestion des archives électroniques sur les principes et assises de l'archivistique • Archives électroniques et fonction de témoignage des activités des organisations, voire de la société tout entière

TABLEAU 3
TYPLOGIE DES CHAMPS DE RECHERCHE EN GESTION DES ARCHIVES ÉLECTRONIQUES
(Richard J. Cox)

	Champs de recherche	Description du contenu
1	Développement d'une formation adéquate en gestion des archives électroniques	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse des cursus universitaires • Étude de la formation continue
2	Besoins des employeurs en gestion des archives électroniques	<ul style="list-style-type: none"> • Études de besoins • Analyse de marché • Études des milieux archivistiques et de leurs attentes
3	Les perspectives archivistiques de la gestion des documents électroniques	<ul style="list-style-type: none"> • Fonctions archivistiques et archives électroniques
4	Programmes de gestion des archives électroniques dans les organisations	<ul style="list-style-type: none"> • Études de cas sur des implantations de programmes dans les organisations afin de déterminer les facteurs qui conduisent au succès de ces implantations
5	Attitudes des archivistes envers les technologies	<ul style="list-style-type: none"> • Études d'attitudes afin de développer des stratégies de formation
6	Profession archivistique et technologies.	<ul style="list-style-type: none"> • Impact des technologies sur le milieu de travail de l'archiviste • Rôle des archivistes en environnement bureautique

TABEAU 4
TYPLOGIE DU PROGRAMME NATIONAL DE RECHERCHE (USA) EN GESTION DES ARCHIVES
ÉLECTRONIQUES
(National Historical Publications and Records Commission)

Champs de recherche	
1	Identification des fonctions et données nécessaires à la gestion des archives électroniques
2	Implications technologiques, conceptuelles et économiques de la création et de la conservation des données ainsi que des éléments d'information relatifs à leur contexte et à leur description, le tout sous forme électronique, à partir de diverses applications
3	Conservation de logiciels en vue d'une utilisation ultérieure
4	Utilisation des métadonnées des systèmes d'information en guise d'appui au travail relié à la satisfaction des exigences archivistiques de la gestion des documents électroniques
5	Exigences archivistiques intégrées au développement des systèmes d'information
6	Politique de gestion des archives électroniques
7	Composition d'un programme de gestion des archives électroniques
8	Facteurs susceptibles de contribuer au succès ou à l'échec d'un programme de gestion des archives électroniques
9	Obstacles à l'implantation d'un programme de gestion des archives électroniques
10	Attitudes des archivistes à l'endroit des technologies et des documents électroniques

TABLEAU 5
TYPLOGIE DES CHAMPS DE RECHERCHE EN GESTION DES ARCHIVES ÉLECTRONIQUES
(David Bearman et Jennifer Trant)

	Champs de recherche	Description du contenu
1	Définition du terme <i>records</i> sous forme électronique	<ul style="list-style-type: none"> • Étude systématique des définitions en cours et de leurs concepts afférents (métadonnée, contenu, contexte, structure, etc.)
2	Politique de gestion des archives électroniques	<ul style="list-style-type: none"> • Analyse de besoins • Études coûts/bénéfices
3	Création des archives électroniques en fonction du contexte organisationnel	<ul style="list-style-type: none"> • Étude des activités qui génèrent des archives électroniques • Étude des besoins archivistiques des utilisateurs
4	Dépendance entre matériel, logiciels, métadonnées et structures organisationnelles	<ul style="list-style-type: none"> • Étude sur l'intégrité des archives électroniques
5	Conservation à long terme des archives électroniques	<ul style="list-style-type: none"> • Étude de la migration des données sur d'autres supports
6	Besoins des utilisateurs et repérage de l'information sous forme électronique	<ul style="list-style-type: none"> • Étude des besoins d'information